

▲ Le sentier est ombragé et agréable mais les travaux d'exploitation forestière et les pistes de débordage brouillent un peu son tracé. Plusieurs croisements peuvent prêter à confusion, il faut toujours choisir le chemin qui monte. Deux fois l'itinéraire coupe une piste forestière, il faut la traverser pour retrouver le sentier qui monte sur le versant. En trois quarts d'heure on atteint le Lion.

▲ On quitte le Lion en suivant le versant sud de la crête, dans un bois assez clair de pins sylvestres. Le sentier passe ensuite sur le versant nord où, après quelques lacets, il descend doucement à l'ombre des hêtres, des chênes et des érables. L'itinéraire croise plusieurs sentiers, il faut toujours choisir le plus horizontal

La Hêtraie

Les hêtraies (parcelles 207, 319, 323, 324) comme celle-ci sont assez rares en Forêt Domaniale de Mende, actuellement constituée à 95 % de résineux. Ces hêtres servaient autrefois à satisfaire les besoins en bois de chauffage des habitants de la vallée. On les coupait et 15 à 20 ans plus tard, les souches avaient rejeté et fournissaient de nouveau des bois de faible diamètre. Ce mode d'exploitation ayant été abandonné il y a environ 50 ans, les arbres ont pu grandir et donner ce peuplement très dense.

Il y a peu de hêtres en forêt domaniale de Mende pour deux raisons essentielles :

- Tout d'abord, il y a 100 ans de cela, la forêt actuelle n'existait pas encore. Elle a été plantée dans les années 1864 à 1911 après toute une période de déforestation. Or, pour se développer le hêtre a besoin d'un couvert forestier existant, on dit que c'est une essence d'ombre. Aujourd'hui seulement on constate l'installation naturelle du hêtre sous les pins noirs dans les parcelles où les conditions lui sont favorables.

- Ensuite le hêtre demande une certaine humidité. C'est pour quoi il se cantonnera à des expositions fraîches. Les parcelles que vous traverserez sont orientées nord-nord-est, ce qui lui convient parfaitement.

Ainsi, petit à petit, les feuillus prennent un peu plus d'importance en forêt domaniale de Mende, soit naturellement (comme le hêtre), soit à la suite de plantations (érables, frênes, merisiers). Dans une quinzaine d'années, ils devraient représenter 10 % des arbres de la forêt, contre 5 % aujourd'hui. Mais les conditions écologiques font que les résineux resteront majoritaires.

ONF - Mende

▲ Au sud des Fonts l'itinéraire descend, croise une piste qu'il emprunte pendant quelques mètres et rejoint le chemin du hameau. Dans le village prenez à gauche, l'itinéraire, qui est aussi balisé circuit VTT, suit alors une piste agricole large et confortable qui longe le Bramont, (quelques plages de galets sont accessibles). On regagne ainsi le point de départ près du pont sur le Bramont.

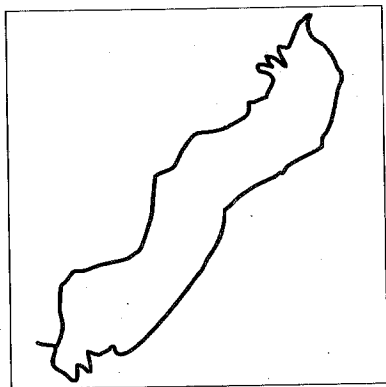
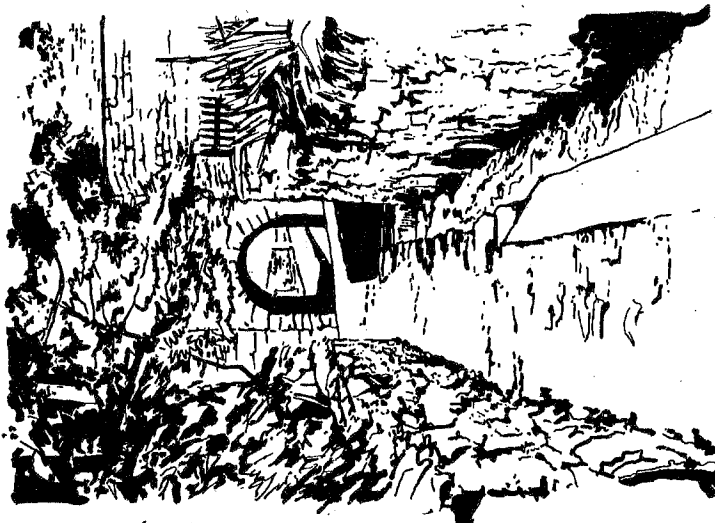
Les Fonts

Le nom du village fait référence aux sources importantes qui y jaillissent : les eaux qui s'infiltrent sur le causse circulent dans les fissures et cavités du calcaire, elles ressortent en pied de versant au niveau des marnes imperméables. Le ruisseau, canalisé, traverse le village en irriguant les jardins.



Le Bramont

Sentier des Fonts



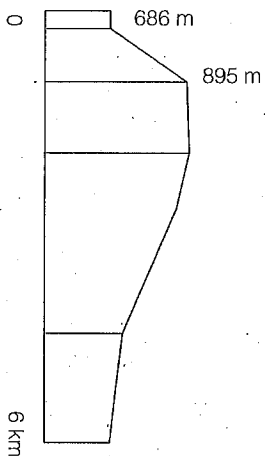
Boucle n°2

Sentier des Fonts

Sentier de randonnée

Description du sentier

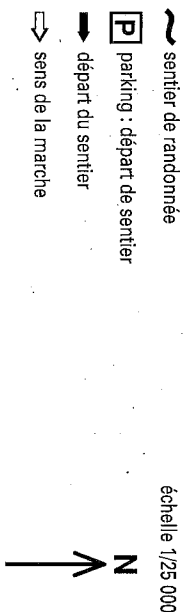
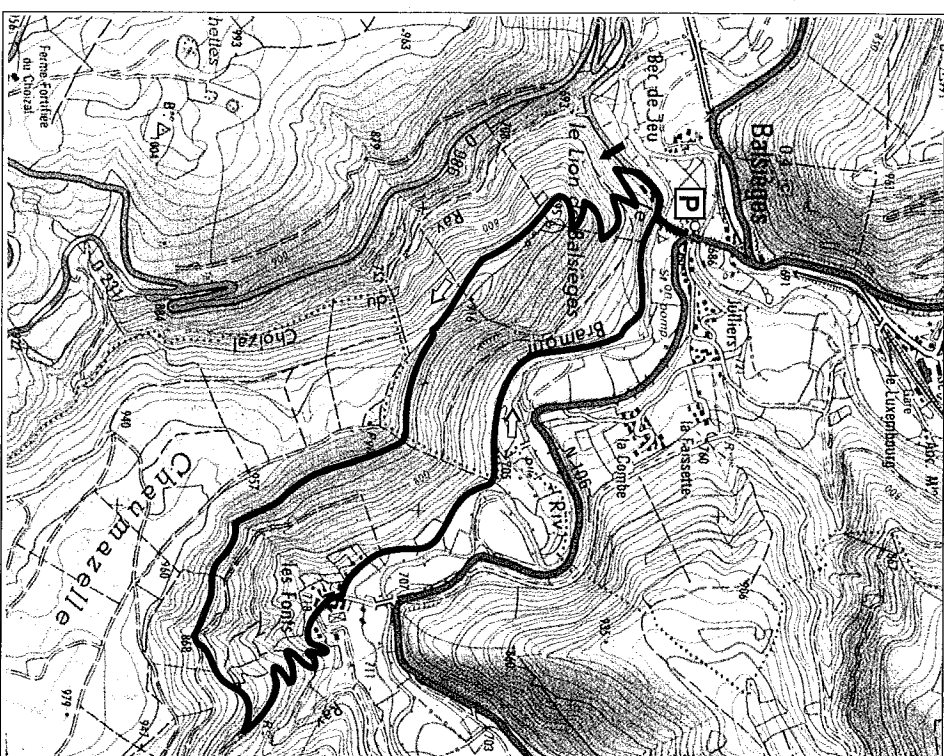
Balises	Ce circuit est balisé par un trait jaune
Départ	Village de Balsièges
Durée	2 h
Kilométrage	6 km
Difficulté	Pistes de bons sentiers, pas de difficultés particulières
Intérêt	Rocher et panorama du Lion de Balsièges, découverte de la forêt, village des Fonts, rives du Bramont
Profil	N.B. Le temps de parcours ne comprend pas les pauses éventuelles et correspond à une allure moyenne. Il faut souligner que le temps peut varier du simple au double selon le rythme adopté notamment dans les sections de forte dénivellation (échelle des hauteurs multipliée par cinq)



Description du sentier

- ▲ Départ du village de Balsièges, petit parking près de l'église. Partir par la route de Sainte-Énimie en franchissant le pont sur le Bramont, à gauche, juste après l'unique maison, le sentier monte en lacets vers le rocher.

La première partie de cet itinéraire, jusqu'au Lion, a fait l'objet d'un travail des écoliers de Balsièges (dépliant et panneaux thématiques sur l'itinéraire).



Balsièges

Le village de Balsièges occupe une position stratégique à la confluence du Lot et du Bramont. Pour contrôler ce passage étroit, l'évêque Odilon de Mercœur fit construire un château en 1260.

Enjeu important pendant les guerres de religion le château fut assiégé par Merle, chef de guerre protestant, en 1580. Pris après douze jours de résistance il fut rasé, ne restent aujourd'hui que le tour et quelques vestiges d'ouvrures qu'on peut voir près du pont du Lot, en contrebas de l'agence postale.

L'église de Balsièges

Cette église romane d'une belle simplicité date du XII^e siècle, elle fut sacagée une première fois en 1362 par les routiers, ex-mercenaires à la solde des Anglais devenus bandits de grand chemin lorsque le traité de Brétigny, accordant un quart du royaume à l'Angleterre, les laissa sans emploi. Reconstituée, elle fut brûlée par Merle lors de la prise du château en 1580. Une seconde fois on restaura la voûte en plein cintre. L'église aujourd'hui, soigneusement entretenue, témoigne d'une belle constance de ses paroissiens.



Le Lion

Le rocher porte ce nom parce qu'il évoque la silhouette d'un lion couché lorsqu'on le découvre en arrivant de Mende par la route. Avant les plantations de pins récentes fin XIX^e dans le cadre de la lutte contre l'érosion la «statue» de pierre se détachait au-dessus des versants marneux ravins.

Le Lion s'est formé dans la dolomie : la porosité très irrégulière de cette roche sédimentaire (carbonate double de calcium et de magnésium) explique le curieux travail de l'érosion.

Il est possible de monter jusque sur la tête, d'où on a un vaste panorama sur les vallées du Lot et du Bramont. A l'horizon vous apercevez le mont Lozère à l'est, la Margeride au nord et l'Aubrac à l'ouest-nord-ouest.